

Vous me dites que M. Belnoue vous semble bien bon. Jugez-en vous-même. Je vous envoie une de ses lettres, qui est gentille, charmante, délicieuse ; et vous prendrez un petit mot pour vous, dans les *malices d'outre-mer*.

*Dimanche, 22 juin.* — J'ai mis la dernière main à la table de mon cinquième mémoire qui est intitulé : "Mémoire sur la Nécessité de l'Influence épiscopale dans le règlement de nos difficultés Universitaires à Montréal."

N'oubliez pas de m'écrire à Paris jusqu'au milieu de juillet, et qu'il y ait une lettre, la dernière, le 15 de ce mois.

Allons, chère mère, au revoir ! soignez-vous bien, afin que je vous retrouve toujours une *jolie vieille*.

Par cette même malle je vous envoie un quatrième mémoire : "Collections de documents sur certaines questions universitaires à Montréal." Je vous demande de le laisser voir à maman, ; puis ensevelissez-le avec les autres dans le coffre-fort, jusqu'à mon retour. Sous peu je vous en verrai trois exemplaires de chacun de mes mémoires, que vous conserverez bien. J'ai besoin d'en avoir quelques-uns à mon retour. Si par hasard, mes malles venaient à rester en arrière, je ne voudrais pas me trouver dans l'embarras. Pour prévenir ce désappointement, je charge les postes de rendre ces opuscules avant moi.

Monseigneur m'a écrit, il semble croire que M. Cabana ira à Joliette l'année prochaine, au collège. Dans quelques jours je vais lui envoyer une lettre à St-Lin ; comme je ne connais pas sa nouvelle destination, soyez donc assez bon que de la lui *faire suivre*.

*Lundi, 23 juin.* — Aujourd'hui, veille de St-Jean Baptiste, je passe une bonne partie de la journée à recevoir des visites, entr'autres celle de M. Vacher, procureur du Collège Canadien, qui m'invite à aller célébrer la fête nationale demain au Canada de Rome, M. Huvé, curé de Manchester, M. Marcil, curé de